



Faire mieux avec moins

Enfin, nous avons pu nous revoir dans un même espace et nous sourire à nouveau. Estetika a sans le moindre doute été placée sous le signe des joyeuses retrouvailles, certes en moindre nombre, mais néanmoins sous forme de trois jours particulièrement intenses et productifs.

ANYA LOONEN

Le suspense a duré jusqu'au dernier moment : le salon allait-il avoir lieu ? Et le salon a bel et bien eu lieu les 9, 10 et 11 octobre 21. Tous les exposants, une centaine au total, qui s'étaient engagés, se réjouissent d'une édition particulièrement fructueuse. Nous sommes passés devant de nombreux stands et leur avons demandé ce qu'ils pensaient du salon, et les réactions ont été unanimes : "excellents résultats et contacts très intéressants".

Nous avons posé la question à Sofie Leyten, Besko.

Elle suit ESTETIKA de près depuis des années et connaît le secteur de la beauté comme personne. « Il est vrai qu'il y a un peu moins d'exposants que lors des éditions précédentes, mais par les temps qui courent, cela ne me semble pas illogique. Je vois deux raisons à cela : d'une part, les mauvais chiffres de vente et, d'autre part, la grande incertitude concernant la situation sanitaire qui a déconcerté beaucoup d'exposants potentiels et les a parfois rebutés. Au début, tout le monde devait porter un masque et un peu plus tard, le Covid Safe Ticket a été exigé

de tous. Et comme il est désormais clair que tout le monde n'a pas été vacciné, certaines entreprises ont rechigné. Entre-temps, l'exigence du masque a été supprimée afin que nous puissions nous aussi répondre aux sourires des esthéticiennes. »

Y a-t-il des tendances générales que vous pouvez relever en ce moment ?

S.L. « Le secteur s'est redressé étonnamment vite. Bien sûr, cela concerne beaucoup d'entreprises individuelles qui ont résisté à la crise grâce à leurs faibles frais généraux. Les grandes institutions ont eu plus de mal à s'en sortir. Lorsque les frais généraux sont élevés, elles ont continué à fonctionner alors que tout le reste était à l'arrêt. Et il y a un phénomène remarquable que je constate partout dans le quotidien d'une esthéticienne : ses clientes ne gèrent pas correctement les rendez-vous de nos jours. Elles annulent parfois une heure avant le rendez-vous, ou ne le font pas du tout, et très souvent avec l'excuse qu'elles ne se sentent pas bien, donc elles craignent le Covid. (Voilà, le mot est tombé, désolée ndr.). »

ESTETIKA existe depuis 40 ans aujourd'hui, avec évidemment beaucoup de hauts et de bas, comme la vie elle-même, et vous voulez le souligner d'une manière particulière ?

S.L. « En effet, nous voulions fêter cela. D'une part, nous avons offert à tous les exposants un magnifique et utile bocal rempli de pièces. Et chaque 400^e visiteur a reçu un chèque de 400 euros à dépenser au salon. D'une certaine manière, il s'agissait d'une version légère du salon, mais forte, et pour la prochaine édition, les concours de maquillage et d'ongles seront à nouveau ajoutés. Nous avons une excellente coopération avec les écoles et nous voulons donc poursuivre dans cette voie. »

Laurence Wuylens, présidente de l'UNEB (homologue francophone de BESKO) a conclu le salon de la manière suivante.

« Ce furent de belles retrouvailles et l'occasion de renforcer les liens d'amitié entre les deux fédérations. Tout le monde était soulagé de pouvoir sourire à nouveau et de recevoir les sourires des autres. Le retour de beaucoup de bonne humeur, de

bonnes intentions et d'ondes positives. Il s'agissait peut-être d'un salon de moindre envergure, mais il a suscité un vif intérêt et j'ai vu beaucoup de passion. »

Enfin, nous avons constaté quelques données constantes : le bronzage semble toujours être un signe de bonheur et de bien-être, le bronzage sain sans soleil connaît donc un grand succès, les ongles et les décorations pour ongles font toujours l'objet d'une grande attention, les cils et les sourcils gagnent toujours du terrain, les produits naturels et végans d'amélioration de la peau gagnent à leur tour des parts de marché. Nous avons vu beaucoup de femmes et d'hommes enthousiastes, nous avons parlé à bon nombre d'esthéticiennes néerlandaises et à de nombreuses infirmières qui se forment pour travailler dans le secteur de la beauté.

Bref : un salon un peu plus petit, mais plein de passion et un nombre impressionnant de femmes entrepreneurs.

Prochain rendez-vous ESTETIKA Brussels EXPO les 19, 20 et 21 mars 2022. ●

